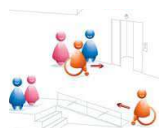


## L'obligation de personnalisation

Jean-François Just

Professeur d'EPS, Nantes

*Le lycée professionnel Leloup Bouhier (44) accueille depuis de nombreuses années des élèves en situation de handicap dont l'affectation est effectuée soit dans des classes d'élèves valides, soit réunis dans un même groupement. Au-delà des apprentissages généraux et professionnels, cette structuration a pour but l'inclusion sociale des personnes à handicapées physiques et sensorielles. Quelles peuvent être les démarches à mettre en œuvre, comment tenir compte de la particularité de chacun.*



### **Mettre en activité des élèves en situation de handicap**

#### La volonté d'agir

Réunir autour d'une tâche collective des élèves dont la motricité limitée est complètement différente, oblige la mise en place de consignes individuelles, qui tiennent compte de leurs ressources propres. La prise d'image a pour objectif de montrer la construction des actions individuelles, au service du collectif, grâce à l'acquisition, par l'élève, de connaissances liées à la prise d'information permettant ainsi la réalisation de l'action la plus adaptée.



Jean-François Just

La réalisation de la vidéo est construite en quatre parties :

- Jeu collectif au complet.
- Regard individuel sur la prise d'information et sur l'action.
- Exercices d'apprentissage en situation informative réduite.
- Application dans une situation approximativement proche.

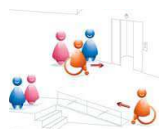
Le challenge est de mettre en action, en même temps, sur un même terrain, et sur un même thème de travail, des élèves disposant de ressources qui, a priori, ne semblent pas compatibles. La première difficulté est de préserver l'intégrité physique de chacun : le choix de l'APSA basket n'est pas innocent car, la première règle est de ne pas provoquer de contact. Cependant sur les images des contacts existent. Ils sont le fait de la faible maîtrise du déplacement, d'une part, et de l'engagement physique, d'autre part. Si cette observation fait la démonstration d'une réelle volonté d'agir, elle révèle également les problématiques de chacun dans la gestion de son corps en action.

### Un certain nombre d'aménagements est nécessaire

Justine est malvoyante. Sa perception est limitée. Elle est inexistante quand son regard est dirigé vers les fenêtres du gymnase, d'ailleurs elle l'exprime à la fin de la vidéo lorsqu'elle dit : « je ne vois pas le panier ». Justine choisit toujours le côté du terrain qui n'est pas face aux vitres.



Melissa est en fauteuil électrique et afin de ne pas fausser le jeu, elle a l'obligation de faire un dribble toutes les quatre secondes sinon elle traverserait le terrain à toute vitesse. Dans le cadre des actions d'opposition, le marquage des élèves en fauteuil se fait entre eux.



### L'apprentissage

#### La particularité des élèves

L'observation de la deuxième partie de la vidéo présente les attitudes de quelques élèves sur la manière de prendre les informations sur le jeu.

Jean-François Just

- Justine, ayant une vision divergente tourne la tête pour regarder devant elle.
- Melissa est dans l'obligation de tenir compte du volume de son fauteuil pour faire des appels de balle, mais elle profite de la moindre ouverture pour s'échapper du groupe et se diriger vers le panier.
- Kesiah et Céline intériorisent beaucoup leur action. Elles se la représentent en essayant, lorsqu'elles le décident, de la traduire sur le plan moteur. Elles sont quelques fois spectatrices, mais très intéressées.
- Céline a besoin de travailler son orientation afin d'améliorer l'attraper de la balle. Il lui faut se placer de manière à pouvoir présenter au porteur du ballon, son côté valide, ce qu'elle réalise assez régulièrement.

Ces caractéristiques résultent de l'implication de ces élèves. Elles participent pleinement à la tâche demandée. Le fait de les laisser agir en fonction de leurs ressources ne nuit en aucun cas à leur place dans le groupe et leur permet de jouer le rôle qui leur est assigné. Certaines images prouvent, sans ambiguïté, le plaisir provoqué par leur contribution au jeu : ambiance détendue, échanges cordiaux, sourires, pas de fléchissement dans l'implication.

## Les conséquences

Des bénéfices certains peuvent être identifiés : prise de confiance en soi, existence au sein d'un groupe, réalisation de la tâche demandée. Dans le cycle d'escalade, ces apprentissages et les mises en situation personnalisés provoquent la même implication et engendrent forcément le développement du champ d'investigation.

La vidéo fait la démonstration, après la réalisation des exercices à effectif réduit, d'un jeu plus clair : le jeu de passe est mieux réalisé, la circulation de la balle se fait entre élèves, indépendamment du handicap. Le porteur du ballon choisit pour la passe l'élève qui lui semble être le mieux placé.

La suite de l'apprentissage personnalisé doit être axée sur un travail plus précis sur les actions de préhension et de propulsion en fonction des ressources afin d'améliorer la progression du ballon.

## Conclusion

Dans l'ensemble, les objectifs d'apprentissage sont acquis. La réussite se perçoit à deux niveaux : le marquage des points qui se traduit par des réactions de plaisir, voire par des applaudissements, et les enchaînements de passes, qui satisfont chaque participant. Le plaisir de toucher le ballon, l'envoyer ou l'attraper le conforte dans la construction et la consolidation de son identité. Il est indéniable que cette réussite est liée à l'obligation de la personnalisation de l'acte éducatif dans le respect le plus profond de la différenciation.